

17 octobre : après la jeunesse, le monde du travail s'y met !

Après la gestion désastreuse de la canicule, la montée des prix alimentaires et des carburants met le feu aux braises d'une colère accumulée durant 10 ans de macronisme, qui ne convainc presque plus personne dans la « France d'en bas ». Un puissant mouvement de révolte populaire se profile pour ce samedi 17 octobre, avec des appels à se rassembler, à bloquer tel ou tel endroit et à



manifester dans toute la France. Vu l'audience qu'ont les appels sur les réseaux sociaux, ainsi que du fait que le 17 octobre était dans les bouches d'une grande partie des lycéen-ne-s mobilisé-e-s ces deux dernières semaines, tout porte à croire que la journée de sera massive. Le gouvernement a d'ores et déjà convoqué une cellule interministérielle de crise, et vient de préciser que les grenades assourdissantes, dont l'usage avait été suspendu pour le mouvement lycéen, seront bien au rendez-vous ce samedi. Ce caractère massif de la journée du 17 octobre s'exprime en dépit de la politique calamiteuse de la plupart des confédérations syndicales qui, au nom de la sacro-sainte unité syndicale, ont décidé d'enjamber la mobilisation lycéenne et le 17 octobre en appelant à une énième journée d'action sans perspectives le 5 novembre. La CGT appelle certes depuis le 12 octobre à manifester le 17 « là où c'est possible », mais ne prépare aucune action qui serait de nature à renforcer le mouvement par l'intervention de secteurs stratégiques de la classe ouvrière.

Le caractère décentralisé du mouvement - qui se constitue en dehors des organisations traditionnelles du mouvement social - rappelle à bien des égards le mouvement des gilets jaunes de 2018-2019. Mais la radicalité salutaire des gilets jaunes devra cette fois-ci s'appuyer d'emblée sur un degré élevé d'auto-organisation, notamment avec des assemblées générales et une coordination nationale. C'est la condition nécessaire pour élaborer une stratégie en mesure de faire plier le gouvernement, voire ouvrir de nouvelles perspectives... Occuper la rue ne suffira pas, il faut trouver les moyens de paralyser l'économie, pour faire mal aux porte-feuille des commanditaires de la politique de Lecornu et de Macron, c'est-à-dire les capitalistes, propriétaires des grands moyens de production.

Soyons nombreux-ses dans les actions, rassemblements et manifestations ce 17 octobre !

Mettons en échec ce gouvernement, sa cure d'austérité de 54 milliards d'euros !

Indexation des salaires et des prestations sociales sur les prix !

Blocage du prix du carburant !

AG partout pour discuter et décider des suites !

Rémi Grumel, le 16 octobre 2026